

Des sources du renseignement américain confirment les projets d'enlever et d'assassiner Assange

Image not found or type unknown



Le fondateur de WikiLeaks Julian Assange s'adresse aux médias après son audience d'extradition à Belmarsh Magistrates Court à Londres, le 24 février 2011.

27 septembre (RHC) Plusieurs sources du renseignement étasunien ont révélé que la CIA aurait envisagé d'enlever et d'assassiner le journaliste Julian Assange. L'hypothèse avait déjà été avancée par la défense du fondateur de WikiLeaks, mais elle est désormais accréditée.

Une enquête publiée sur Yahoo News, le 26 septembre, et signée par les journalistes Zach Dorfman, Sean D. Naylor et Michael Isikoff, vient confirmer la thèse avancée par les soutiens de Julian Assange d'une éventuelle opération menée par la CIA. Objectif : kidnapper et même assassiner le journaliste, alors qu'il était réfugié à l'ambassade d'Equateur. «Arrêtez ce que vous êtes en train de faire et lisez ceci. La CIA a élaboré des plans pour tuer ou kidnapper un journaliste dont ils n'aimaient pas le travail – avant de l'accuser d'un crime. L'affaire contre Julian Assange doit être abandonnée et condamnée», a résumé le lanceur d'alerte Edward Snowden. Des discussions sur l'enlèvement ou le meurtre d'Assange «au plus haut niveau».

Plusieurs sources du renseignement étasunien interrogées par ces journalistes d'investigation confirment qu'en 2017, alors que Julian Assange commençait sa cinquième année enfermée à l'ambassade d'Equateur à Londres, la CIA aurait fomenté un projet pour enlever le fondateur de WikiLeaks, «susitant un débat houleux parmi les responsables de l'administration Trump sur la légalité et la faisabilité d'une telle opération».

«Certains hauts responsables de la CIA et de l'administration Trump ont même discuté du meurtre d'Assange, allant jusqu'à demander des "ébauches" ou des "options" sur la façon de l'assassiner», annonce d'emblée l'article. «Des discussions sur l'enlèvement ou le meurtre d'Assange ont eu lieu "au plus haut niveau" de l'administration Trump», ajoute l'un des anciens hauts responsables du contre-espionnage interrogé par Yahoo News. «Il ne semblait pas y avoir de limites», précise-t-il. En particulier, le lien établi par le renseignement américain entre les actions de Julian Assange et la Russie, malgré l'absence de preuves, aurait précipité la volonté de Washington de mettre le journaliste hors d'état de nuire.

Alors que les discussions se poursuivaient sur le genre de sort à réserver au lanceur d'alerte australien, la CIA et la Maison Blanche, soupçonnant un projet d'évasion d'Assange pour la Russie, auraient développé plusieurs plans. Parmi les options envisagées : une altercation potentielle avec des agents du Kremlin dans les rues de Londres, lancer une voiture contre un véhicule diplomatique russe transportant Assange afin de le récupérer, ou encore crever les pneus d'un avion russe transportant Assange avant qu'il ne puisse éventuellement décoller pour Moscou. Aucune de ces pistes ne verra finalement le jour, sans autant mettre fin au débat agitant l'administration Trump. Des pistes abandonnées au profit d'une «approche basée sur les tribunaux» Si l'article précise que rien n'indique que les mesures les plus extrêmes «aient jamais été approuvées» par la Maison Blanche, quatre ex-responsables assurent que Mike Pompeo, ancien patron de la CIA (2017-2018), devenu par la suite secrétaire d'Etat de Donald Trump (2018-2021), a débattu du projet de kidnapping lors de réunions entre de hauts responsables de l'administration présidentielle. Si Mike Pompeo est connu pour être ouvertement opposé à Julian Assange, les journalistes de Yahoo précisent toutefois que le scénario de l'enlèvement «précédait l'arrivée de Pompeo à [la tête de la CIA]».

Source Russia Today

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/271678-des-sources-du-renseignement-americaain-confirment-les-projets-denlever-et-dassassiner-assange>



Radio Habana Cuba